

## Aperçu global et analyse des tendances du melon et de la pastèque sur les marchés internationaux

...

**Résumé :** Quelques difficultés à relever sur le marché mondial des melons et des pastèques, même si un certain apaisement se dessine avec la fin de la pandémie. Dans de nombreux endroits, le coût élevé de la production a entraîné une diminution de la production au profit de cultures plus rentables, comme en Espagne. Outre les frais de production élevés, les coûts de transport considérables et le conflit en cours en Europe ont également un effet négatif sur le marché du melon. Seule l'Australie connaît une évolution positive notable, la consommation et l'exportation commençant à rebondir après le marasme causé par la Covid-19. Pour la plupart des autres pays, la saison sera certainement passionnante, ainsi :

**Aux Pays-Bas,** la pénurie de conteneurs se fait actuellement sentir aussi dans l'approvisionnement en melons. Selon un importateur, l'astuce, en ce moment, c'est de mettre suffisamment de conteneurs sur le bateau. Le coût du fret maritime est plus élevé que jamais, mais cela affecte tout le monde. Actuellement, nous n'importons que du Costa Rica, mais au Honduras, la situation logistique n'est pas différente. De plus, depuis des semaines, il y a des retards de quelques jours. D'ailleurs, le fait qu'il n'y ait pas une abondance de melons à l'entrée n'est pas un problème pour les ventes. Les prix se situent à un niveau très correct, ce qui est une bonne chose. Par exemple, le prix de vente des melons Cantaloup se situe actuellement entre 8 et 8,50 euros, les Piel de Sapo, que nous proposons toujours en provenance du Brésil sont vendus 13,50 à 14 euros (10 kg) et les melons jaunes se situent également à ce niveau de prix. Le prix des pastèques Quetzalí est d'environ 85 cents ; celles sans pépins sont encore plus limitées et se situent autour de 95 cents pour 1 euro », note l'importateur. Selon lui, les troubles en Ukraine n'ont eu qu'un impact limité sur le marché du melon. En termes de qualité, la saison du melon se déroule également bien, tant que les délais n'augmentent pas trop, car cela se reflète dans la qualité.

**En Allemagne,** Un grossiste du sud de l'Allemagne affirme qu'il dispose d'un approvisionnement en melons toute l'année. Mais actuellement, la demande n'était pas particulièrement élevée. Il remarque cependant que les melons sont populaires dans la restauration collective, où ils sont considérés comme convenant à la fois à la consommation et à la décoration. Les pastèques, les melons miel, les melons cantaloup et les melons Galia sont achetés par des importateurs néerlandais en provenance d'Espagne et d'outre-mer. En moyenne, le grossiste reçoit 10 à 20 caisses par jour contenant environ 5 à 20 kg, selon les variétés. La réception de la marchandise avec un bon état de maturité n'est pas si facile en ce moment, car la demande de melons était généralement en baisse.



**En Italie**, les surfaces italiennes consacrées aux melons et aux pastèques devraient diminuer. Un acteur majeur, basé dans le nord de l'Italie, affirme qu'il y aura moins d'hectares en 2022 en raison de la hausse des coûts et des prix peu rentables. Actuellement, les melons du Sénégal et du Maroc sont disponibles sur le marché italien, mais les ventes sont très lentes, surtout dans les chaînes de magasins de moyenne gamme, mais les ventes sont plus importantes dans les magasins discount. La production italienne dans le sud de l'Italie semble avoir du retard, probablement d'une dizaine de jours, il est donc peu probable que les quantités de melons italiens soient importantes à Pâques. En ce qui concerne la pastèque, le négociant s'attend à une baisse significative du nombre d'hectares au profit du blé et du tournesol, cultures dont les prix sont actuellement élevés. Il est probable que des réductions soient enregistrées pour le type de pastèque traditionnel de grande taille, tandis que les variétés « midi » et noires devraient rester pratiquement inchangées.

**En Espagne**, les commerçants espagnols ont commencé à importer des melons et des pastèques du Sénégal avant que les premières productions d'Almería n'arrivent sur le marché. Dans cette province, la plus précoce d'Espagne, on s'attend à une forte réduction des superficies cultivées en melons et pastèques. Celle-ci pourrait être de l'ordre de 40 % pour les melons et de 15 à 30 % pour les pastèques. En ce qui concerne les dates de plantation dans la zone de Nijar, certaines exploitations ont prévu de récolter environ 7-10 jours plus tôt, bien qu'il ne s'agisse pas d'une grande quantité, puisque ceux qui prévoient de planter de la pastèque restent dans les mois habituels de janvier et février. La baisse du melon sera particulièrement importante à Almería, et pourrait atteindre une réduction de 40 % par rapport à ce qui était prévu les années précédentes. Le Piel de Sapo se démarque nettement des autres melons tels que le Galia, le Cantaloup et le Jaune, également soumis à la forte concurrence du Maroc.

**En Grèce**, actuellement, les producteurs grecs plantent leurs pastèques en plein champ. Au cours des mois de janvier et février, les pastèques ont été plantées dans des serres. Pour les pastèques de serre, la Grèce devrait avoir à peu près les mêmes quantités que l'année dernière. En revanche, pour ce qui est des pastèques de plein champ, les volumes seront inférieurs de 25 à 30 % à ceux de l'année dernière. Le marché est marqué par de nombreuses incertitudes, principalement dues à la guerre en Ukraine et à la crise économique actuelle. Les coûts de production ont grimpé de 40 à 50 %, et les coûts de transport ont considérablement augmenté.

**En Afrique du Sud**, la saison semble être marquée par des extrêmes pour les producteurs de pastèques et de melons. Pour les fruits de haute qualité, les prix sont excellents, affirme un négociant de melons au marché municipal de Johannesburg, le plus grand marché de pastèques du pays. Les premières pastèques du Limpopo étaient très bonnes, note le négociant, mais les fortes pluies constantes et les nombreux jours couverts de janvier et février ont dilué les sucres, entraînant des maladies comme la rouille et finalement l'effondrement des fruits. La plupart des pastèques proviennent encore de l'extrême nord de la deuxième récolte du Limpopo et du Cap occidental. Les prix sont en baisse, les petites pastèques se vont à R10 (0,6 euros) à R30 (1,8 euros), ceux des moyennes et grandes jusqu'à R50 (3 euros). Sur le marché l'offre est importante alors que la demande est faible. Il y a quelques années, cette période

de la saison n'aurait été approvisionnée que par les pastèques de l'État libre, mais aujourd'hui cette période se partage avec la deuxième récolte du Limpopo, les pastèques sont plantées comme une culture de rente. Les hectares plantés peuvent donc varier considérablement d'une saison à l'autre.

**En Amérique du Nord**, les approvisionnements de pastèques sont plus faibles actuellement. En effet, selon un expéditeur, les approvisionnements plus légers de pastèques proviennent du centre du Mexique vers McAllen, Texas, et des approvisionnements plus limités vers Nogales, Arizona. Cette campagne ressemble à celle écoulée en termes de qualité et de calibre. La même source indique que les importations de cette année restent faibles sur la côte ouest, en raison des retards dans les ports et des coûts de transport élevés. Le produit mexicain est attendu jusqu'à la fin mai, c'est à ce moment-là que l'approvisionnement commencera en Californie, en Arizona et, peut-être plus tôt en mai, au Texas. En note que la superficie nationale consacrée à la culture sera en baisse, à cause de la sécheresse, de l'augmentation des coûts de la main-d'œuvre et des matériaux et de l'incertitude du marché à la suite de la COVID-19. Actuellement, la demande est bonne, mais le défi majeur est de maintenir la constance des approvisionnements avec un flux qui devrait rester stable jusqu'au 15 mai, date du début de la saison intérieure. En ce qui concerne la demande de melons, elle est forte sur la côte ouest où l'offre est plus limitée et modérée voire bonne sur la côte est, où il y a plus de volume à transporter. Selon l'expéditeur, sur la côte ouest, la demande est principalement liée à l'espace disponible dans les conteneurs qui a limité le volume. Les prix ont été stables tout au long de la saison d'importation, avec des prix à deux chiffres dans pratiquement tous les ports. Les prix en provenance de Californie sont de 14 \$ pour les plus gros cantaloups et de 12 à 13 \$ pour les cantaloups de 12 pièces. Les melons sont à environ 12 \$, tandis que les prix sur la côte Est se situent généralement entre 10 et 12 \$.

**En Australie**, alors que la saison des pastèques en Australie culmine dans les derniers mois de l'été. Les prix de détail ont légèrement augmenté au cours des deux dernières semaines, car plusieurs lignes de produits frais ont été touchées par de fortes pluies et des tempêtes, en particulier dans le sud du Queensland et le nord de la Nouvelle-Galles du Sud. Cette hausse intervient alors que 114 975 tonnes de pastèques ont été produites et évaluées à 64,9 millions de dollars pour l'année se terminant en juin 2021. Le volume a diminué de 13 %, tandis que la valeur a baissé de 22 %. L'Australie n'importe pas de volume significatif de pastèques. Les statistiques montrent également que 67 598 tonnes de melons musqués (pastèques, melons de miel et autres melons de niche) ont été produites et évaluées à 84,1 millions de dollars. Contrairement aux pastèques, la production a augmenté au cours de l'année se terminant en juin 2021, de 16 % en volume par rapport à l'année précédente, et de 23 % en valeur. L'industrie a déjà remarqué un rebond dans les deux catégories de melons vers la fin de l'année 2021, après les impacts liés à la COVID, et espère une augmentation de la consommation, grâce à l'ouverture des vols à l'étranger, au tourisme, aux hôtels et aux bateaux de croisière qui commencent à acheter des melons australiens.